

L'Islam chez les Tagbana de Katiola au XXème siècle

BAMBA MAMADOU
DEPARTEMENT d'Histoire
UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA
bambagogona@yahoo.fr

INTRODUCTION

Les aventuriers de la foi vont par diverses méthodes répandre l'islam en Afrique noire. Ils sont des acteurs de la colonisation à caractère religieux. L'expansion de l'islam en Afrique subsaharienne s'est effectuée de façon lente et progressive avec quelques difficultés.

C'est dans cette perspective que nous assistons, en Côte d'Ivoire, à un processus d'islamisation de l'espace Tagbana, dont la ville de Katiola en est le point focal. Comment s'est fait la propagation de l'Islam dans l'espace Tagbana?

Pour répondre à cette question fondamentale: il nous paraît indispensable de poser les interrogations suivantes: Quelles sont les différents facteurs qui ont poussés les musulmans à s'installer dans l'espace Tagbana de Katiola?

Quel fut leur mode d'implantation? Et quel a été l'impact de l'islam sur ce peuple d'artisans potiers et sur la ville de Katiola ?

Notre étude s'appuie sur des sources constituées de documents d'archives, des ouvrages et de sources orales.

Pour mener à bien notre réflexion, l'analyse s'articulera autour de trois axes. D'abord, nous présenterons les facteurs favorables à l'avènement des musulmans à Katiola. Ensuite nous parlerons de l'implantation des musulmans au début du XXème siècle. Enfin, nous montrerons l'impact de cette implantation sur l'activité artisanale à Katiola et sur le développement de la ville.

I- LES FACTEURS EXPLICATIFS DE L'ISLAM A KATIOLA

1- Le Nord de la Côte d'Ivoire : une zone islamisée depuis le moyen âge.

L'avènement de l'islam en côte d'ivoire est lié à plusieurs facteurs qu'a connus l'Afrique occidentale au moyen âge. Ces facteurs qui sont d'ordre religieux, politique,

économique, social et idéologique ont favorisé l'introduction lente et progressive de l'islam en Côte d'Ivoire.¹

Les relations commerciales des métropoles (Mankono, Samantiguila, Boron) du nord de la Côte d'Ivoire avec les empires de la boucle du Niger ont été une source de pénétration de l'islam en Côte d'Ivoire.

En effet, les commerçants Sarakolé et Wangara à la recherche des produits commerciaux tels que la cola, l'or, le coton vont s'infiltrer progressivement dans les savanes du Nord de l'actuelle Côte d'Ivoire. Leur contact avec les populations autochtones de Mankono, Séguéla, Kong, Odienné est une source de conversion à l'islam.

Aussi la fin de ces empires de la boucle du Niger est à l'origine de vastes mouvements migratoires. Cette expansion mandé est à l'origine de la création de foyers musulmans solides dans le nord ivoirien ; notamment à Kong, Mankono, Bouna, Samantiguila et vers le Nord-Est à Bondoukou. Désormais le mandé –dioula s'implante dans le nord de la Côte d'Ivoire en fonction de ses intérêts commerciaux et religieux. Ce sédentarisme est aussi à l'origine du prosélytisme. Ainsi par le biais du commerce et des pistes commerciales, l'islam devient une réalité incontournable dans la deuxième moitié du XIXème siècle en pays Djimini ; notamment à Dabakala, à Satama-sokoro et à Satama-sokoura.

Au début du XXème siècle, l'islam est présent dans l'espace Tagbana, plus particulièrement à Taferé, à Nabanakaha, Niakaramadougou et Katiola.

Cependant, l'avènement des zermas et surtout l'action du conquérant Mori-Touré contribue efficacement à l'implantation de l'islam en pays Tagbana

2 – L'avènement des premiers musulmans à Katiola au début du xxème siècle

L'avènement de l'islam à Katiola est le résultat de plusieurs facteurs. L'immigration mandé-dioula en provenance de la métropole islamique de Kong et surtout les guerres des conquérants Zerma Mori-Toure et du Malinké Samory Touré expliquent en majeure partie la pénétration musulmane à KATIOLA. A la fin du

¹ cf. Mamadou BAMBA, la communauté musulmane et les mutations sociales et politiques en Côte d'Ivoire de 1946 à 1999, thèse de doctorat unique en histoire contemporaine, université de Cocody, 2009, 683 p



XIXe siècle, la ville de Kong est secouée par le passage brutal de Samory-Toure en conflit avec le colonisateur français. Le résistant musulman reproche l'accointance des autorités de Kong avec la France. Mécontent, Samory Toure pille et saccage la métropole islamique. Les rescapés de cette expédition punitive et les ressortissants des localités voisines de Kong, décident de s'installer sur de nouvelles terres afin de mener paisiblement leurs activités sociales, économiques et religieuses. Ces immigrants se dirigent vers l'espace des Fohobélé et surtout sur le site de l'actuelle ville de Katiola. Ces immigrants sont composés des familles Diané-Sanogo-Coulibaly-Touré et Traoré. Elles sont toutes de confession musulmane. Une fois, à Katiola, ces familles en contact avec les Mangoro de Mangorosso vont propager lentement mais sûrement l'islam dans l'espace Tagbana. A ce premier facteur il faut ajouter l'action déterminante des guerriers Zerma sous l'autorité de leur leader Mori Toure. En effet, une incompréhension entre les Zerma, les Djimini et les Tagbana est aussi une cause de la présence des musulmans Zerma dans la localité de Katiola et ses environs.

La confiscation des biens du riche commerçant et teinturier Zerma, Toure Sarabatié est à l'origine de la guerre entre Djimini et Zerma. Les Djimini ont refusé de remettre l'héritage de Sarabatié à ses compatriotes Zerma. Cette situation a provoqué le mécontentement des Zerma qui ont décidé d'en découdre avec les Djimini. Le guerrier Mori Touré bénéficiant de plusieurs contingents de soldats, composé de Zerma, des Koyaka de Mankono et des Koro de Teningboué décident de lancer une expédition punitive en pays Djimini notamment dans la localité de Founbolo. L'expédition fut un succès et dans la débâcle les Djimini de founbolo et des régions environnantes convergeaient vers Katiola pour trouver refuge. Malgré leur fuite, Mori Touré et ses guerriers décidaient d'infliger aussi une punition à Katiola pour avoir hébergé leurs adversaires et ennemis Djimini. La localité de Katiola subissait à son tour l'assaut des soldats de Mori Touré. Mais à Katiola l'expédition est moins virulente que celle du pays Djimini. D'ailleurs, nombreux sont les soldats qui s'y installent après l'expédition militaire. L'espace Tagbana de Katiola enregistre la présence des Zerma musulmans qui pour la plupart ont le patronyme Touré. Ces Zerma associés aux immigrants mandé-dioula venus de Kong forment le futur noyau de la oumma de l'espace Tagbana de Katiola.

Le dernier facteur de l'expansion des musulmans à Katiola est le passage de l'Almamy Samory Touré dans le pays Tagbana. C'est le lieutenant de Samory Touré répondant au nom de Sékouba Kourouma qui séjourne à Katiola pour apporter son appui à Mori Touré qui est son allié. Ce dernier s'installe périodiquement à Katiola pour aider Mori Touré dans sa lutte contre le pays

Djimini et surtout asseoir l'hégémonie Zerma sous l'autorité de Mori Touré . Pendant son séjour, Sékouba Kourouma crée une mosquée de fortune qui était considérée comme le lieu de culte des soldats zerma et malinké .Aussi, le contact de ses soldats avec les populations Tagbana et surtout leur union avec les femmes Tagbana est source de propagation de l'islam à Katiola.

Au regard de ce qui précède, l'on peut affirmer que les immigrants originaires de Kong, les guerriers zerma de Mori Touré et les soldats malinké de Samory –Touré sont à l'origine de l'avènement de l'islam à Katiola.

II – L'implantation de l'islam à katiola

Longtemps perçu comme un bastion animiste, Katiola a été le théâtre d'une des plus fortes progressions de l'islam² en Cote d'Ivoire. L'on assiste au regroupement des premiers musulmans et à l'implantation de la religion de Mahomet dans la première. du 20siècle

1 – Le regroupement des premiers musulmans et l'implantation de l'islam

La volonté de Mory Touré et l'action conjuguée des mandés Dioula et autres prosélytes consacrent le triomphe de l'islam dans l'espace Tagbana.

En effet, le retour définitif de Daba Coulibaly de "marabadiassa", érudit qui avait une connaissance profonde des dogmes de l'islam participe efficacement à l'implantation à Katiola. Il se fit accompagné par certains disciples de Mory Touré, érudits de l'islam vers 1915³. Cette date marque ainsi le véritable point de départ de l'islamisation de Katiola. C'est à partir de cette période que commença une formation islamique appuyée sur les principes de la sunna dans les familles à Katiola.

C'est cette équipe qui va revigorer la foi des populations, les responsabilise afin qu'ils s'impliquent dans la diffusion de l'islam. A ce titre, une mosquée fut construite à Katiola en 1929. Cette mosquée était bâtit en banco, de fabrication artisanale et répondant aux critères et normes des mosquées soudanaise. Cependant à l'intérieur de cette mosquée, il avait une absence de tapis et de natte de prières. Les plus distingués des musulmans apportaient leur natte qu'ils ramenaient chez eux une fois la prière terminée. Les femmes quant à elles n'étaient pas admises à la mosquée. La gestion de la mosquée incombait à tout le monde au nom de la communauté musulmane.

² - ANCI, monographie du cercle de Kong, 1911, p.13

³ - Adama Coulibaly, entretien du 10- 08- 2012 à Katiola

L'arrivée progressive des immigrants voltaïque Sénégalais, Malien, Ghanéen... dans la ville, favorisait l'augmentation du nombre de musulmans à Katiola. A cet effet l'unique mosquée devenait exigüe pour la communauté musulmane.

La particularité de l'Islam à Katiola résidait dans sa solidarité communautaire. L'hospitalité était assurée dans toute la ville par les musulmans et L'islam fonctionnait comme une super-ethnie marquant ainsi son implantation effective dans la ville⁴ de Katiola.

Quelles sont les caractéristiques de l'Islam à Katiola.

2-Les caractéristiques de l'Islam à Katiola

Remarquable par son implantation dans la ville, l'islam à Katiola s'apparente cependant à un islam de façade. Aussi nous constatons que les musulmans, bien qu'assidues à la prière et respectant certaines prescriptions islamiques, n'ont pas totalement relâché les pratiques animistes⁵. Ils le font afin de respecter certains rites de leur activité potière. Le quartier mangoro était le fief des musulmans qui s'emblaient se débarrasser des fétiches, mais la grande majorité pratiquait l'Islam et fétichisme. A Katiola, les familles Coulibaly, s'évertuaient à répandre dans l'espace tagbana l'Islam débarrassé des pesanteurs africaines tandis que les familles Koné étaient les partisans du syncrétisme.

Afin donc de pallier à cet islam teinté d'imperfection, des enseignements sont donnés à toutes les personnes désireuses d'apprendre, les principes islamiques, la maîtrise du "coran", les règles de bienséance et de bonté. A cela s'ajoute, l'interaction qui naît entre la religion et la poterie. Cette interaction, vise à faire comprendre aux potiers l'importance de la poterie pour l'islam et la capacité de produire sans toutefois avoir recours aux dogmes animistes⁶.

III – L'impact des musulmans sur la poterie et sur le développement de la ville

La grande importance que les musulmans accordèrent à la poterie, va influencer la ville entièrement. Cependant, cette influence ne laisse pas en marge le peuple potier, faisant ainsi de Katiola, une ville commerciale.

1- L'impact de l'Islam sur le peuple potier

⁴ - cf ; entretien Adama Coulibaly

⁵ - Banfa Sylla, entretien du 06- 08-2012, Katiola(Niandièplékaha)

⁶ - cf ; entretien Abou Coulibaly

Les familles Coulibaly et quelques immigrants installés à "Gborogbodougou"⁷ avaient totalement adopté l'islam. Ces familles, faisaient preuves d'un prosélytisme outrancier. Parallèlement au Coulibaly, la quasi-totalité du peuple potier est resté fidèle au paganisme⁸ malgré leur conversion à l'islam. Cet attachement à la tradition était marqué par le culte des ancêtres, le totémisme et l'organisation en sociétés secrètes religieuses, purement ésotériques.

Cependant, grâce à la témérité du prosélyte musulman Daba Coulibaly et ses compagnons Zerma de Marabadiassa, une grande partie de la population de Katiola adopte l'islam, et s'inscrit dans le vaste programme de l'apprentissage du coran. C'est à partir de cette période que le peuple potier commença à se défaire progressivement des pratiques fétichistes. Cette lente démarcation du paganisme se perçoit par le délaissement des poteries avec des formes anthropomorphiques et certains objets marqués par l'idolâtrie. En revanche la production de la poterie est désormais marquée par les emprunts de la civilisation arabo islamique. L'islam a façonné la mentalité du peuple potier et influencé considérablement leur activité. A Katiola, il y'a désormais des inventions à base de poterie marquée par le sceaux de l'islam. A titre d'exemple nous avons les tablettes, les aiguières, les bouilloires, les brules encens et les grandes jarres. En effet, les produits issus de la poterie sont désormais convoités par la communauté musulmane. Ces produits sont utilisés par les musulmans pour leur besoin quotidien. L'introduction de l'islam est également une source de moralisation pour les tagbanas, à cet effet l'adoration des masques sacrés vont baisser en intensité, ainsi que la consommation de l'alcool traditionnel faite à base de sorgho. La présence de l'islam à Katiola a favorisé le recul du paganisme.

⁷ - Gborogbodougou : Village manhounkoro du haut regorgeant les Coulibaly

⁸ - cf ; entretien Abou Coulibaly

Canaris et Brule encens islamique de Katiola



SOURCE : Cliché : Bamba Mamadou

L'islam vient aussi renforcer le lien des potières. Au nom de la foi musulman, la solidarité prend forme au sein de la communauté.

La création des écoles coraniques et l'action des prosélytes dans l'espace tagbana influence considérablement certains autochtones restés encore fidèle à la tradition ancestrale.

Parallèlement à ce fait, les mariages entre musulmans et animistes, de même que la cohabitation favorisent de nombreuses conversions à l'Islam à Katiola.

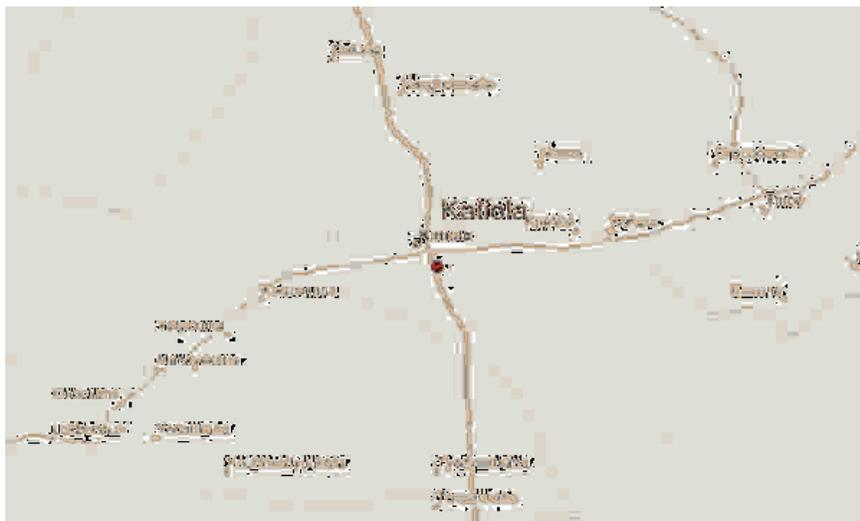
L'avènement de l'Islam à Katiola a aussi un impact sur l'activité commerciale dans l'espace tagbana.

Le commerce monétaire succède au commerce de troc. Les transactions varient selon les envies et les besoins des clients.

Katiola se présente comme une ville carrefour dans le centre nord de la Côte d'Ivoire. Plusieurs voies de communication y convergent. Il est le point focal d'un réseau routier. Ce réseau est constitué de cinq voies : Katiola- Nicololo- Tafolo, Katiola-Timbé-Koffisiokaha, Katiola-Touro, Katiola-Lougbonou-Marabadiassa et Katiola-Fronan, toutes ces voies sont praticables, faisant ainsi de Katiola un point de liaison, d'animation et d'échanges les dimanches et les vendredis. Ces réseaux routiers sont animés par les commerçants musulmans pour la plupart installés dans l'espace Tagbana. La ville de Katiola est une zone de transit entre les zones humides et les

zones sèches, entre la forêt du sud et les savanes du nord, entre les peuples de la forêt et les peuples de la savane⁹. Cela fait de la ville de Katiola une zone cosmopolite.

Carte de Katiola, ville carrefour



Source : Googlemap.com

L'activité commerciale impulsée par l'Islam donne un dynamisme à l'espace tagbana. Les musulmans originaires de l'espace djimini, de Marabadiassa et de Bouaké convergent vers Katiola. Cette attraction de la ville potière va galvaniser les musulmans qui vont s'imposer et façonner progressivement les mentalités des Tagbana. Le monopole des musulmans dans le commerce à Katiola consolide l'implantation d'une communauté musulmane homogène. L'apport des musulmans dans l'activité potière participe également à la mise en place d'infrastructures dans l'espace tagbana. En effet, la contribution de Léon Guignonan dans la revalorisation de la poterie permet aux musulmans de Katiola de s'investir considérablement dans la production des objets potiers.

Originaire de Limoges (commune du sud-ouest de la France, préfecture de la haute Vienne et de la région Limousin. Reconnue comme la capitale de l'art du feu en raison de l'implantation, aujourd'hui encore, des grandes maisons de porcelaines et d'ateliers d'arts réputés dans le monde entier pour la qualité et la finesse des productions¹⁰). Léon Guignonan décide d'apporter un souffle nouveau à cette activité.

⁹ - Ferdinand Tierna Ouattara, op.cit, p.14

¹⁰ - Dossier de presse, Cité de la céramique- Sèvres et Limoges, 2012, p.14

En collaboration avec certains notables, il décide de la mise en place d'une école de formation en poterie et en alphabétisation.

L'école avait pour objectif premier l'alphabétisation des femmes car elles avaient déjà une grande notion de la fabrication de la poterie, et pour objectif secondaire l'amélioration des techniques de productions. Cette école de céramique en plus de l'alphabétisation devait intégrer de nouvelle technique de production. Nombreux sont les musulmans qui vont intégrer cette école pour parfaire la qualité de leur poterie. Les résultats de cette école vont justifier l'aspiration de Léon Guigonnan qui voulait faire de Katiola, tout comme Limoges une ville mondialement réputée pour la qualité de sa poterie¹¹.

L'ENTREE DU CENTRE CERAMIQUE



SOURCE : CLICHE : BAMBA MAMADOU

La volonté des musulmans du peuple potier et surtout de Léon Guigonnan donne à Katiola des poteries prestigieuses. Le nouvel élan de cette poterie favorise le développement économique de Katiola avec surtout le monopole commercial des musulmans. Les produits islamiques issus de la poterie à Katiola sont convoités par les musulmans des autres localités, notamment les musulmans de Bouaké, Marabadiassa, Tafiré, Dabakala et Kong.

Les ressources issues de l'activité potière permettent au peuple potier et aux musulmans de subvenir à leur besoin. Il s'agit des problèmes de scolarisation des enfants et des problèmes de santé. Ces ressources permettent aussi aux tagbana de s'approvisionner en vivres et en biens de consommation.

Dans cette même veine la communauté musulmane profite des retombés de l'activité potière pour prendre en charge la gestion des autorités musulmanes de Katiola et financer par la même occasion les activités islamiques. A cet effet il y'a une

¹¹ - cf ; entretien Coulibaly Lassina

prise en charge des imams et leurs collaborateurs. Cette prise en charge encourage la diffusion de l'islam à Katiola. En définitive l'implantation de l'islam à Katiola a donné un souffle nouveau à l'activité potière. De part cette activité, les musulmans deviennent incontournables dans la production de prestigieux objets islamiques convoités par les localités environnantes. L'économie potière est désormais pourvoyeuse de devise permettant ainsi aux ressortissants de Katiola d'avoir une relative autonomie financière. Cet état de fait a permis à nombreux musulmans de Katiola d'accomplir le pèlerinage au lieu saint de l'islam.

2 – L'impact de la poterie islamique sur le développement de la ville de Katiola

La symbiose entre la poterie et l'islam a favorisé le développement de la ville. Elle a permis la mise sur pied de deux écoles de poteries, l'aménagement de la ville, son ouverture au tourisme, afin de la porter au rang de ville commerciale prospère.

La formation au niveau de la poterie islamique se fait selon les principes arabo musulman, elle se fait selon les normes et les interdits de l'islam. Elle rejette les pratiques animistes et fait plutôt l'apologie des objets pouvant servir la communauté musulmane ou les objets d'intérêts publics recommandés par le coran et la sunna. La formation de la poterie islamique à Katiola participe à la socialisation du jeune homme et de la jeune femme. Cet apprentissage renferme l'éducation aux valeurs humaines telles le respect d'autrui, le partage avec les autres, en un mot toutes les mœurs sociétales permettant de pérenniser la confection de la poterie malgré les nombreuses difficultés¹².

Aussi l'école céramique de Katiola est le seul centre potier public fonctionnel du ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle en Côte d'Ivoire¹³. Cette place d'unique école publique fonctionnelle de ce type, fait de Katiola une ville incontournable dans l'apprentissage du métier de la poterie.

La poterie islamique de la ville de Katiola a constitué un bon indicateur dans le processus de développement de la ville. Elle a fait apparaître de nouvelles techniques de productions en remettant en cause les pratiques obsolètes animistes. Les influences de l'islam et l'apport de Léon Guigonnan favorisent la production potière de haute qualité. Et donne à Katiola la réputation de ville potière et touristique. Aussi faut-il ajouter que l'activité potière a engendré de nombreux emplois dans la localité. Quand au tourisme il a pendant longtemps joué un rôle moteur dans le développement économique de la ville de Katiola.

¹² - cf: entretien Mamou Coulibaly

¹³ - cf; entretien Lassina coulibaly

Grâce à la poterie islamique, il est important de souligner que le tourisme avait pris de l'ampleur et contribué inexorablement à la résolution du problème de chômage. A son arrivée dans la ville le 16 avril 1975, Houphouët Boigny avait déclaré : «La poursuite des travaux en direction de Niakaramadougou marque notre volonté de créer de nouveaux équilibres régionaux au profit des zones longtemps défavorisées, cette volonté se traduira pour Katiola par des réalisations importantes et rapides »¹⁴.

Ces paroles ne sont pas restées vaines. Les réalisations en infrastructures (hôtels, écoles, voiries, logements, jardin public...) sortent de terre et favorisent le tourisme¹⁵. Mais avec l'aménagement apporté par Houphouët Boigny lors des fêtes d'indépendances tournantes, la présence des touristes à augmenter considérablement, permettant ainsi aux potières d'obtenir d'importants bénéfices. Cette poterie employait plus de 70% des femmes de Katiola au métier de la céramique¹⁶.

L'aménagement de la ville a aussi eu de l'influence sur les anciennes mosquées. Bâties pour la plupart sur les grands axes de circulation, elles étaient devenues aussi somptueuses et s'étaient débarrassées de leurs caractères traditionnels. La voix des muezzins, étaient désormais soutenues par les haut-parleurs, qui résonnaient dans le calme de l'aurore ou du crépuscule. Les brasseurs soufflaient l'air frais et chassaient ainsi l'inférieure chaleur. On y rencontrait désormais dans ces lieux 2 à 3 salles dans lesquelles étaient transmis des enseignements islamiques, des bassins à eau ainsi que des toilettes¹⁷.

Tous ces aspects ont concouru au bien être dans la ville, surtout le tourisme qui a permis d'aborder le virage d'une commercialisation variée et prospère de la poterie.

La production de la poterie prend de l'ampleur avec le développement des moyens de communication, et la mise sur pied d'industrie de développement dans la ville.

L'activité potière a influencé positivement la ville de Katiola. Elle est à l'origine de la construction de nombreux logements, des centres de santé, des écoles, des hôtels, une usine sucrière et bien d'autres choses.

Pour optimiser la production potière et couvrir le besoin qui augmentait de plus en plus. Un projet d'organisation de potières subventionnées par le BIT, PNUD a fait naître quatre fours à bois en 1980. A cette période on dénombrait les lieux de

¹⁴- Frédéric Grah Mel, L'épreuve du pouvoir, 1960- 1980, éditions KARTHALA, 2003, p.42

¹⁵ - idem, p.52

¹⁶ - cf; entretien Coulibaly Djonguè

¹⁷ - cf; entretien Abdoulaye Coulibaly

productions à 450¹⁸. Tous ces indices montrent à quel point la commercialisation de la poterie à cette époque était abondante et prospère du fait de la surpopulation de la ville et des touristes qui venaient à la fois admirer tous ces chefs d'œuvres, et le plus souvent les acheter. Tous ces éléments ont eu un impact de qualité sur l'évolution de la ville, on peut donc dire sans se leurrer que la production de la poterie islamique a eu un impact indéniable sur l'évolution de Katiola et la restructuration de l'espace Tagbana.

Conclusion

Au terme de notre réflexion, l'on retient que le pays Tagbana est localisé au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire contemporaine.

Le Tagbana est un sous groupe du peuple Sénoufo. A la fin du XIXe siècle, l'espace tagbana enregistre l'arrivée des Mandés- Dioulas, véritables aventuriers et prosélytes musulmans. Suite à une incompréhension entre les Djimini et les Zerma relative à une question d'héritage, le souverain de Marabadiassa Mori Touré s'empare de Katiola, capitale des Tagbana.

L'avènement du Zerma Mori Touré est à l'origine de l'incursion musulmane dans l'espace Tagbana de Katiola. Cependant, cette progression de l'islam à Katiola va connaître quelques difficultés. Difficultés qui s'expliquent par l'enracinement du paganisme et du fétichisme dans cette zone.

La détermination des musulmans consolide l'islam chez les Tagbana de Katiola. Cette islamisation aura un impact certain sur le peuple Tagbana et surtout les activités potières vont subir l'influence de l'islam.

L'islam dans le Tagbana postcolonial est indéniable car la ville de Katiola a aussi bénéficié de l'apport combien de fois inestimable de la communauté musulmane pour son évolution.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

I – Les sources

¹⁸ - Laurence Bourgeois, Alain Dulresson, Benoit Loot Voet, L'usine et la ville, les conséquences de la fermeture du complexe sucrier sur la ville de Katiola, ORSTOM, 2004, p.68

A – Les sources écrites**1– Les sources manuscrites****a- Série EE (La politique générale)**

- **1EE28 (3)**, rapport sur l'islam cercle des tagouanas, du 19 avril 1914, réponse à la circulaire confidentielle du N°424 CP du 17 novembre 1913

- **3EE2 (9)**, affaires politiques, situation de l'islam dans le cercle de Korhogo, par le gouvernement de l'Afrique occidentale française, le 26 juin 1910

B – Les sources orales**Tableau des principaux informateurs**

NOM, PRENOMS, DATES ET LIEUX DE NAISSANCES DE L'INFORMATEUR	FONCTIONS	SUJETS D'ENTRETIENS	LIEUX, DATES ET HEURES DES ENTRETIENS
ADAMA COULIBALY , né vers 1943 à Katiola	AGRICULTEUR	LES PREMIERS MUSULMANS DE KATIOLA	AU QUARTIER MANHOUNKOROSSO DE KATIOLA, le 10 août 2012 à 9h15mn
ABOU COULIBALY , né vers 1951 à katiola	Imam de la première mosquée de katiola	L'intrusion de l'islam et le centre céramique	Au quartier manhounkorosso le 10 août 2012 à 15h10mn
BABA KONE , né vers 1940 à Vavoua	Chef du village des manhounkoros du bas(Goronso)	L'héritage culturel	Goronso, le 15 juillet 2011 à 09h30mn
BOUA KONATE , né vers 1939 à bouandougou	Imam de la mosquée principale	L'état de l'islam et la valeur accordée aux responsables islamiques	Au quartier lafonkaha, le 18 août 2012 à 19h45mn
	Sécrétaire de		



SEKOU DEMBELE , né le 13 septembre 1980 au mali	l'organisation ançardine, commerçant	La confrérie ançardine	Au marché, le 25 octobre 2012 à 08h33mn
CHEICK AHMADOU DIMBA SANGARE , né vers 1948 au mali	Guide spirituel	La confrérie akadriar	Au quartier derrière les rails, le 22 août 2012 à 20h03mn
CHEICK SAHNOY TRAORE , né vers 1957 à ouangolo	Guide spirituel	La confrérie tidianite	A dioulabougou, le 30 octobre 2012 à 14H16
CHEICK SEKOU OUEDRAOGO , né vers 1950 au bourkina	Guide spirituel	Tidianite	Dioulabougou le 08 août 2012 à 10h45mn
AHMED MUHAMADOU , né le 12 janvier 1981 à Katiola	Commerçant, président de l'association des sunnites	Sunnite	Dioulabougou le 05 octobre 2012 à 13h 40mn
ABDOULAYE COULIBALY , né le 13 mars 1955 à Katiola	Proviseur	L'histoire des manhoukoro	Bouaké,dares-salam le 08 mars 2011à 16h15mn
DONGUI COULIBALY , née vers 1960 à katiola	commerçante	La confection des poteries	Marché de poterie le 18 septembre 2012 à 8h43mn
LASSINA COULIBALY , né vers 1958 à korhogo	Directeur du centre céramique	Le centre céramique de katiola	Au centre céramique le 03 août 2012 à 11h 20mn
BENOIT TOURE , né vers 1945 à Nangbotokaha	Notable tagouana, agriculteur	Les tagouanas de katiola	Fronan le 22 août 2011 à 18h 31mn
HONA TOURE , né vers 1955 à katiola	Chef de village, agriculteur	Le fétichisme	Gninmonkaha, le 20 août 2011 à 17H06mn

II – BIBLIOGRAPHIE

A – Les ouvrages généraux

- GARDET L., 1977 : *Les hommes de l'islam "approche des mentalités"*, éditions Hachette, 437 p.
- Moreau René L., 1982 : *Africains musulmans, "des communautés en mouvement"*, présence africaine, Paris, INADES, Edition (Abidjan), 312p.
- POSS R., 1982 : *Etude morpho-pédologique de la région de Katiola (Côte d'Ivoire)*, ORSTOM, Paris, 186 p.
- MARTY P., 1922 : *Etude sur l'islam en Côte d'Ivoire*, éditions ERNEST LEROUX, 28 rue Bonaparte(VI), Paris, collection de la revue du monde, 495 p.
- MIRAN M., 2006 : *Islam, histoire et modernité en Côte d'Ivoire*, Paris KARTHALA, 546p.
- NASR Seyyed H., 1993 : *L'islam traditionnel face au monde moderne*, éditions Delphica, l'âge d'homme, Lausanne, 225p.
- Jean Audouin, Raymond Deniel, *L'islam en haute volta à l'époque coloniale*, éditions HARMATTAN 18, rue des quatre-vents, 75006 Paris, INADES, 1978, 129p.
- Ferdinand Tiona ouattara, *Côte d'Ivoire, Katiola des origines à nos jours*, éditions ivoirienne, NEI, 1999, 222p.
- Simon Pierre Ekanza, *Côte d'Ivoire : terre de convergence et d'accueil XVème- XIXème siècle*, édition du CERAP, Abidjan, 2006, 119p.
- Jean Paul Ngoupande, *L'Afrique face à l'islam*, Paris, Albin Michel, 2003, 295p.
- Lémassou Fofana, *Côte d'Ivoire, islam et société : contribution des musulmans à l'édification de la nation ivoirienne, XIème- XXème siècle*, Abidjan, CERAP, 2007, 154p.
- Jean François Bayart, *Religion et modernité politique en Afrique noire : Dieu pour tous et chacun pour soi*, Paris, KARTHALA, 1993, 312p.

E – Les articles parus dans les annales ou revues

- Joachin N'golo Coulibaly, *Les commerçants dyula en Côte d'Ivoire: permanences et ruptures dans un milieu socioprofessionnel (XIXème- XXème siècle)*, Abidjan: ENA, 1988, 48p.
- Ahmadou Hampâté Bâ, *Aspects de la civilisation africaine*, présence africaine, Paris, 1972
- Pierre Trichet, *poteries ancienne de Côte d'Ivoire*, étude archéologique, 2005
- Triaud Jean Louis, *La question musulmane en Côte d'Ivoire (1893- 1939)*, revue française d'histoire d'outre-Mer, N°225, 1974, p. 542-571
- Galy Michel, *Les mouvements religieux en Côte d'Ivoire : foisonnement des initiatives et grandes religions*, marchés tropicaux et méditerranéens, N°2362, 15 février 1991, p.373-375
- Issouf Binaté, *L'éducation islamique au défi de l'évolution*, débat- courrier d'Afrique de l'ouest, N°46-47, juillet-Août 2007, p.51-56

- **Marie Miran, vers un prosélytisme islamique en Côte d'Ivoire : une révolution discrète**, Autrepart, N°552, 2000, p.139-160
- **Jean Louis Triaud, lignes de force de la pénétration islamique en Côte d'Ivoire**, Paris, Librairie orientaliste Paul Gueuthner 1974, p.123-160

F – Les travaux universitaires

1 – Les thèses

- **Mamadou Bamba, La communauté musulmane et les mutations sociales et politiques en Côte d'Ivoire de 1946 à 1999**, thèse de doctorat unique en histoire contemporaine, université de Cocody, 2009, 683p.
- **Talnan Jean Honoré Coulibaly, répartition spatiale, gestion et exploitation des eaux souterraines, cas du départements de Katiola, région des savanes de Côte d'Ivoire**, Thèse de Doctorat, Université Paris 1, 2009, 135p.
- **Ferdinand Tiona Ouattara, Tradition orale, initiation et histoire : La société senufo et sa conscience du passé**, Thèse de Doctorat d'Etat Es-lettres et Sciences Humaines, 3volumes, Université de Paris 1-Panthéon Sorbonne, octobre 1991, 979p.